

PROBLÈME 1.3 **Modèle de crues rapides**

En l'absence de pluie et d'infiltration dans le sol, la loi de conservation de la masse du ruissellement des eaux à la surface d'un plan incliné s'écrit

$$\frac{\partial h}{\partial t} + \frac{\partial}{\partial x}(hU) = 0 \quad (1)$$

où $h(x, t)$ est la hauteur de la lame d'eau et $U(x, t)$ sa vitesse moyenne.

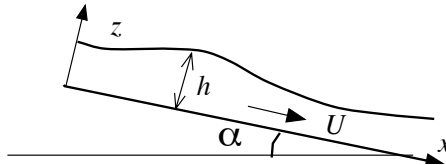


FIGURE 1 – Ruissellement d'une lame d'eau de hauteur h et de vitesse U sur une pente faisant un angle α avec l'horizontale.

Tracé qualitatif d'un hydrogramme

On modélise le ruissellement le long du plan incliné par la loi :

$$U = K \sqrt{I} h^{\frac{2}{3}} \quad (2)$$

où h est la hauteur de la lame d'eau ruissellante, U sa vitesse moyennée sur la verticale et $I = \sin \alpha$ la "pente". Le coefficient de "Strickler" K dépend du type de sol sur lequel s'effectue le ruissellement. On suppose ici qu'il est constant.

- 1) Une valeur du coefficient de Strickler sur un sol de type "prairie" est $K = 10$ en unités SI. Préciser cette unité en donnant la dimension de K .
- 2) Exprimer la loi de conservation de la masse en remplaçant U par son expression en fonction de $h(x, t)$.
- 3) On suppose qu'à $t = 0$ le profil de la surface libre $x \in [0, L]$ est égal à

$$h(x, 0) = h_0(x) = h_* [1 - \cos(kx)] \quad \text{avec} \quad k = \frac{\pi}{L} \quad (3)$$

Dessiner cette condition initiale et l'interpréter physiquement en invoquant le régime des précipitations qui aurait pu précéder l'établissement d'une telle nappe d'eau de ruissellement.

- 4) Donner l'équation des courbes caractéristiques associées à cette condition initiale.
- 5) Sans faire de calculs, dessiner les profils $h(x, t)$ pour différents temps t_i positifs, en supposant que l'on a $h(0, t) = 0$ pour $t \geq 0$.
- 6) En déduire, toujours sans calcul, le tracé de l'hydrogramme $h(L, t)$ au bas de la pente.

Tracé quantitatif d'un hydrogramme

On considère le modèle de ruissellement

$$\frac{\partial h}{\partial t} + \beta \frac{\partial}{\partial x} \left(h^{\frac{5}{3}} \right) = 0 \quad \text{avec} \quad \beta > 0 \quad (4)$$

et la condition aux limites $h(0, t) = 0$ pour $t \geq 0$. On considère la condition initiale $h(x, 0) = h_0(x)$ qui s'écrit

$$h_0(a) = h_* \left(\frac{a}{l} \right)^{\frac{3}{2}} \quad \text{pour } a \in [0, l] \quad \text{et} \quad h_0(a) = h_* \quad \text{pour } a \in [l, L].$$

- 7) Donner l'équation des caractéristiques associées à cette condition initiale.
- 8) Calculer analytiquement la solution $h(x, t)$ pour $t \geq 0$.
- 9) Tracer la solution $h(x, t)$ pour des instants successifs t_i positifs.
- 10) En déduire l'hydrogramme $h(L, t)$ au bas de la pente et le tracer schématiquement.

Ruissellement en présence de pluie

On considère le modèle de ruissellement dans un bassin versant en présence de pluie décrit par l'équation

$$\frac{\partial h}{\partial t} + \frac{5}{3} U(h) \frac{\partial h}{\partial x} = P(t) \quad \text{avec} \quad U(h) = K \sqrt{I} h^{\frac{2}{3}} \quad (5)$$

et la condition aux limites $h(0, t) = 0$ pour $t \geq 0$. Le coefficient de Strickler K et la pente $I = \sin \alpha$ sont supposés constants. La fonction $P(t)$ modélise une pluie que l'on suppose homogène sur l'ensemble du bassin versant. On suppose que le sol est initialement sec, ce que l'on traduit par la condition initiale $h(x, 0) = 0$.

Dans un premier temps, on suppose que $P(t) = P_0$ est constant.

- 11) Calculer l'équation des caractéristiques du modèle issues des points $(x, t) = (a, 0)$ pour $a \in [0, L]$.
- 12) Calculer l'équation des caractéristiques issue des points $(x, t) = (0, \tau)$ pour $\tau \geq 0$.
- 13) Tracer toutes les courbes caractéristiques du modèle dans la région $(x, t) \in [0, L] \times \mathbb{R}_+$.
- 14) Calculer l'intersection de la courbe caractéristique issue du point $(x, t) = (0, 0)$ avec la droite d'équation $x = L$.
- 15) En déduire le temps t_* au-delà duquel l'hydrogramme $h(L, t)$ devient constant.
- 16) Calculer l'expression de cette valeur constante h_* .
- 17) Calculer numériquement, même de manière très grossière, les valeurs de t_* , en nombre de jours, et de h_* , en mm, pour une pluie P_0 de 1 mm par jour, une longueur L de 10 km, une pente $I = 0,1$ et un nombre de Strickler de $K = 10$ en unité SI.
- 18) Exprimer et tracer l'hydrogramme de crue $h(L, t)$ au bas de la pente.

On suppose maintenant que $P(t) = P_0$ pour $t \in [0, t_0]$ et $P(t) = 0$ pour $t \geq t_0$ avec $t_0 \geq L^{\frac{3}{5}} K^{-\frac{3}{5}} I^{-\frac{3}{10}} P_0^{-\frac{2}{5}}$.

19) Tracer l'hydrogramme de crue associé à cette pluie.

Corrigé page 3

Corrigé 1.3 Modèle de crues rapides

Tracé qualitatif d'un hydrogramme

1) L'unité SI pour le coefficient de Strickler est en $\text{m}^{\frac{1}{3}} \text{s}^{-1}$. 2) En remplaçant U par son expression en fonction de h , la loi de conservation de la masse $\frac{\partial h}{\partial t} + \frac{\partial}{\partial x} (U h) = 0$ devient $\frac{\partial h}{\partial t} + \frac{\partial}{\partial x} (\beta h^{\frac{5}{3}}) = 0$ avec $\beta = K \sqrt{I}$.

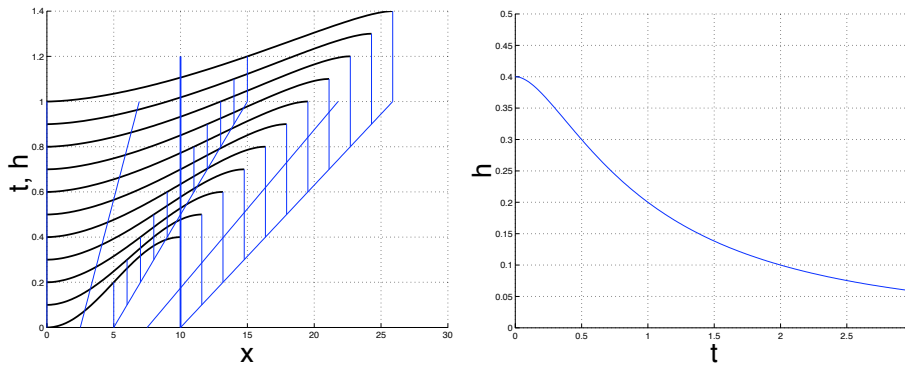


FIGURE 2 – a) Évolution $h(x, t)$ de la condition initiale $h_0(x)$. b) Courbe $h(L, t)$ en fonction du temps.

3) Cette condition initiale correspond à une pluie dont l'intensité a été maximale au bas de la pente et nulle au sommet. 4) Le modèle s'écrit sous la forme $\frac{\partial h}{\partial t} + c(h) \frac{\partial h}{\partial x} = 0$ avec $c(h) = \frac{5}{3} \beta h^{\frac{2}{3}} = \frac{5}{3} U(h)$. Les caractéristiques sont les droites d'équations $x = a + c[h_0(a)] t = a + \frac{5}{3} \beta (h_*)^{\frac{2}{3}} [1 - \cos(ka)]^{\frac{2}{3}} t$ pour $a \in [0, L]$. 5) Le profil initial est étiré vers la droite, d'autant plus rapidement que l'on s'écarte de la gauche $x = 0$. 6) L'hydrogramme $h(L, t)$ décroît, vite au début et très lentement à la fin dans la mesure où des dernières caractéristiques ont des vitesses (inverse de la pente) très lentes.

Tracé quantitatif d'un hydrogramme

7) Le modèle s'écrit $\frac{\partial h}{\partial t} + c(h) \frac{\partial h}{\partial x} = 0$ avec $c(h) = \frac{5}{3} \beta h^{\frac{2}{3}}$. Pour $a \in [0, l]$, on a $c[h_0(a)] = \gamma a$ avec $\gamma = \frac{5}{3} \beta h_*^{\frac{2}{3}} / l$. Pour $a \in [l, L]$, on a $c[h_0(a)] = c(h_*) = c_*$ avec $c_* = \gamma l$. Les équations des caractéristiques sont donc $x = (1 + \gamma t)a$ pour $a \leq l$ et $x = a + c_* t$ pour $a \geq l$. 8) Les points (x, t) tels que $x \geq l + c_* t$ vérifient $h(x, t) = h_*$. La caractéristique qui passe par un

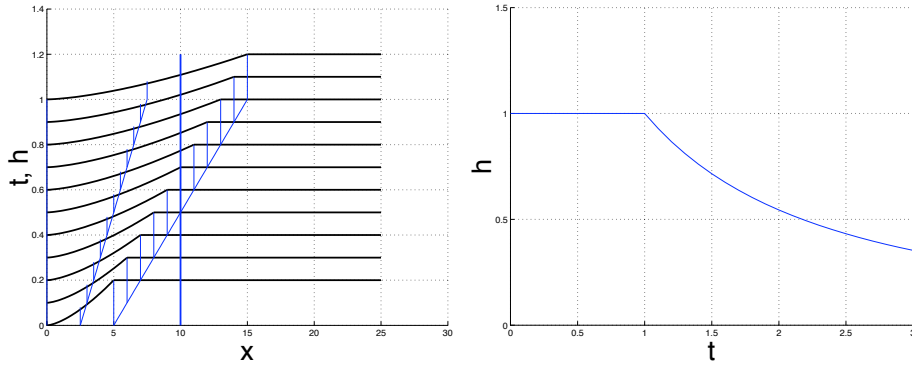


FIGURE 3 – a) Évolution $h(x,t)$ de la condition initiale $h_0(x)$ b) Courbe $h(L,t)$ en fonction du temps.

point (x,t) situé à gauche de cette région uniforme a pour équation $x = (1 + \gamma t)a$. Il est ici facile d'exprimer $a = x/(1 + \gamma t)$. Comme h est constant le long d'une caractéristique, on en déduit $h(x,t) = h_0(a) = h_0[x/(1 + \gamma t)]$ ce qui conduit à $h(x,t) = h_* (x/l)^{\frac{3}{2}} (1 + \gamma t)^{-\frac{3}{2}}$.

9) Le profil initial en $a^{\frac{3}{2}}$ est étiré vers la droite, d'autant plus que l'on est loin de $a = 0$. La région des points où $h = h_*$ se déplace vers la droite à la vitesse constante $c_* = \gamma l$.

10) On en déduit donc que $h(L,t) = h_*$ pour $t \in [0, t_*]$ avec $t_* = \frac{1}{\gamma}(L/l - 1)$ et que $h(x,t) = h_*(L/l)^{\frac{3}{2}}(1 + \gamma t)^{-\frac{3}{2}}$ pour $t \geq t_*$.

Ruissellement en présence de pluie

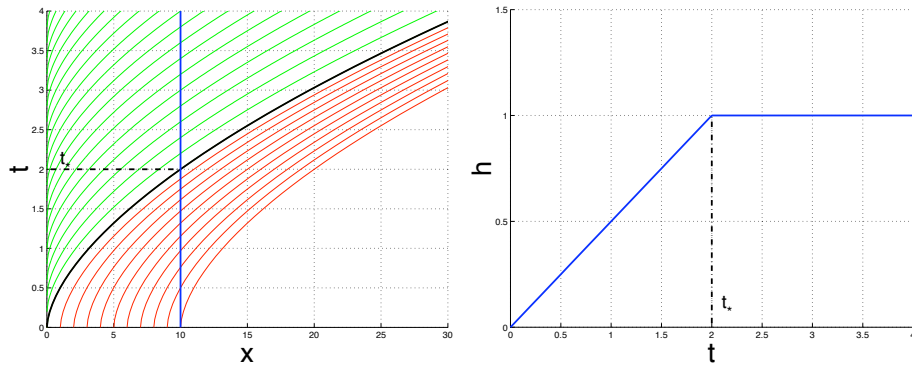


FIGURE 4 – a) Courbes caractéristiques. b) Courbe $h(L,t)$ en fonction du temps.

11) Les caractéristiques sont définies par le système d'équations $\dot{x} = \frac{5}{3}\beta h^{\frac{2}{3}}$ et $\dot{h} = P_0$ avec les conditions initiales $x(0) = a$ et $h(0) = 0$. On en déduit $h(t) = P_0 t$ et $\dot{x} = \frac{5}{3}\beta P_0^{\frac{2}{3}} t^{\frac{2}{3}}$ que l'on intègre en $x(t) = a + \beta P_0^{\frac{2}{3}} t^{\frac{5}{3}}$. On vérifie qu'il s'agit bien de l'équation de la

caractéristique passant par $(a, 0)$. **12)** Les conditions initiales pertinentes sont ici $x(\tau) = 0$ et $h(\tau) = 0$. On en déduit que $h(t) = P_0(t - \tau)$ et que l'équation de la caractéristique passant par $(0, \tau)$ s'écrit $x(t) = \beta P_0^{\frac{2}{3}}(t - \tau)^{\frac{5}{3}}$. **13)** Les caractéristiques sont des courbes déduites les unes des autres par des translations dans le plan (x, t) . Elles ne se coupent donc pas. **14)** L'équation de courbe caractéristique issue du point $(x, t) = (0, 0)$ est $x = \beta P_0^{\frac{5}{3}} t^{\frac{5}{3}}$. Elle coupe la droite $x = L$ en (L, t_*) avec $t_* = (L/\beta)^{\frac{3}{5}}/P_0^{\frac{2}{5}}$. **15)** La valeur de $h(L, t)$ à l'équilibre est $h_* = P_0 t_* = (L P_0/\beta)^{\frac{3}{5}}$. **16)** L'application numérique conduit à un temps t_* de l'ordre de 2 jours et une hauteur de ruissellement au bas de la pente de l'ordre de 2 mm. **17)** Les courbes caractéristiques qui atteignent le segment de droite $(x, t) = (L, t)$ avec $t \in [0, t_*]$, sont toute issue du segment de droite $(x, t) = (a, t)$ avec $a \in [0, L]$. **18)** La valeur de $h(L, t)$ est donc égale à $h(L, t) = P_0 t$ pour $t \in [0, t_*]$ et à $h(L, t) = h_*$ pour $t \geq t_*$. **19)** On remarque que la condition sur t_0 s'écrit $t_0 \geq t_*$. Au-delà de $t = t_0$, les courbes caractéristiques qui coupe la droite $x = L$ n'ont soit pas vu de pluie, soit vu de la pluie pendant le temps $t_* - (t - t_0)$ si ce temps est positif. Comme la hauteur $h(t)$ est une fonction linéaire du temps de pluie, on en déduit que l'hydrogramme de crue est $h(L, t) = P_0 t$ pour $t \in [0, t_*]$, $h(L, t) = h_* = P_0 t_*$ pour $t \in [t_*, t_0]$, $h(L, t) = h_* - P_0(t - t_0) = P_0(t_* + t_0 - t)$ pour $t \in [t_0, t_0 + t_*]$ et $h(L, t) = 0$ pour $t \geq t_0 + t_*$. **20)** À $t = t_0$, on a $h(x, t_0) = h_*(x/l)^{3/2}(1 + \gamma t_0)^{-3/2}$. L'hydrogramme de crue est celui de la question 10) en prenant $t = t_0$ comme origine des temps et en remplaçant h_* par $h_*(1 + \gamma t_0)^{-3/2}$.